



Comprendre quelques règles de grammaire → pour ← *débutant*

Une introduction simple et claire
à la grammaire arabe

العَرَبِيَّةُ



— Auteur —

Abu Hafs A.B.C



<https://fr.baytalhayat.com/>

Comprendre quelques règles de grammaire pour débutant

Auteur

Abu Hafs A.B.C

<https://fr.baytalhayat.com/>

بسم الله الرحمن الرحيم

Préface

Louange à Allah. Nous Le louons, implorons Son secours et Son pardon. Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre le mal de nos âmes et les mauvaises conséquences de nos œuvres. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer ; et celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, Seul, sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Son Messager.

Ceci étant dit,

L'apprentissage de la grammaire arabe est souvent perçu comme difficile, en particulier pour les personnes qui découvrent cette langue pour la première fois. Beaucoup de débutants, notamment les non-arabophones, se sentent rapidement découragés par le nombre de règles et de termes techniques.

Ce petit ouvrage a été conçu pour répondre à ce besoin. Son objectif n'est pas d'être un traité complet de grammaire, mais de présenter de manière simple et progressive les premières notions indispensables. Il

constitue une porte d'entrée vers la compréhension de la langue arabe, afin que le lecteur puisse acquérir des bases solides sans se sentir submergé.

J'ai volontairement privilégié des explications courtes, des exemples simples et une progression adaptée à celui qui débute. Mon souhait est que chaque nouvelle règle soit comprise avec facilité avant d'aborder la suivante.

Ce livre s'adresse avant tout aux débutants, et plus particulièrement aux personnes dont l'arabe n'est pas la langue maternelle. Il peut également être utile à toute personne souhaitant revoir les fondements de la grammaire arabe de manière claire et accessible.

Cet ouvrage fait partie du projet La Maison de la Vie, dont la mission est de rendre le savoir plus accessible, plus agréable à apprendre et plus proche de chacun. Nous croyons que la connaissance est un moyen de mieux comprendre le monde, de se rapprocher de son Créateur et de mener une vie meilleure.

Une fois les bases acquises grâce à ce livre, le lecteur pourra poursuivre son apprentissage avec « Voyage vers le Monde de la grammaire », un ouvrage plus complet qui développe les différentes règles de manière progressive et approfondie, tout en

conservant une approche pédagogique pensée pour faciliter la compréhension.

Nous demandons à Allah d'accepter ce travail, d'en faire une source de bien pour tous ceux qui le liront, et d'accorder à chacun une compréhension bénéfique ainsi qu'un savoir utile.

Et Allah est plus Savant.

Remarque

Cet ouvrage se limite à l'enseignement des règles de la grammaire arabe et à en faciliter la compréhension.

Quant aux secrets de l'éloquence (*al-bayān*), à la sagesse qui sous-tend les particularités de la langue arabe, ainsi qu'au lien entre la langue, la pensée et la guidance, ils sont abordés dans **La Maison de la Vie - Tome II**.

Nous recommandons au lecteur de s'y référer afin d'allier la maîtrise des règles à la compréhension des secrets de la langue. Car la connaissance des règles perfectionne l'expression, tandis que la connaissance des secrets de l'éloquence développe l'intelligence, renforce l'attachement du croyant à la langue du Coran et lui fait mieux mesurer la sagesse avec laquelle Allah l'a choisie comme véhicule de Son ultime Révélation.

Assalamo alaykom wa Rahmato Allahi wa Barakatouh

Mon cher ami,

Comme tu le sais, la langue arabe est une langue à déclinaison (*mu' raba*), c'est-à-dire que la voyelle finale du mot peut changer.

Nous devons donc connaître les termes qui désignent ces marques grammaticales :

- **Le nominatif (al-raf' الرفع)** : sa marque principale est la **ḍamma** (-).
- **L'accusatif (al-naṣb النصب)** : sa marque principale est la **fathḥa** (-).
- **Le génitif (al-jarr الجر)** : sa marque principale est la **kasra** (-).
- **L'apocopé (al-jazm الجزم)** : sa marque principale est le **sukūn** (-).

Ainsi, lorsque nous disons qu'un mot est **au nominatif**, nous voulons dire que sa marque est, par exemple, la **ḍamma**.

Lorsqu'il est **à l'accusatif**, sa marque est la **fathḥa**.

Lorsqu'il est **au génitif**, sa marque est la **kasra**.

Et lorsqu'il est **à l'apocopé**, sa marque est le **sukūn**.

Si tu as compris cela, nous pouvons alors commencer les différents chapitres (leçons).

1) La connaissance (al-ma‘ rifa المعرفة) et l'indétermination (an-nakira النكرة)

Si je dis à mon camarade :

"نَاوِلْنِي كِتَاباً"

« **Passe-moi un livre.** »

Et qu'il me tend un livre de jurisprudence (*fiqh*),

puis que je lui dis :

« Ce n'est pas celui que je veux, mais le livre dont nous parlions. »

Mon camarade a-t-il commis une erreur en me tendant un livre de *fiqh* ?

La réponse est : **non**.

Car je n'ai pas précisé de quel livre il s'agissait ; j'ai utilisé un nom **indéterminé** (*nakira*) : « **un livre** ».

Mais si je veux désigner précisément le livre dont nous avons parlé, je dois dire :

“تَأُولِنِي الْكِتَابَ”

« **Passe-moi le livre** »

en ajoutant l'article « **al-** » (الـ) et en supprimant le tanwīn (la marque d'indétermination).

Ainsi :

- كِتَابٌ / كِتَابًا / كِتَابٍ → **un livre** (indéterminé).
- الْكِتَابُ / الْكِتَابِ / الْكِتَابِ → **le livre** (déterminé, connu de l'interlocuteur).

La **nakira** désigne donc une chose non précisée, tandis que la **ma' rifa** désigne une chose précise et connue.

La connaissance (al-ma' rifa المعرفة) et l'indétermination (an-nakira النكرة)

Le **nom défini (al-ma' rifa)** est un mot qui désigne une chose déterminée et précise.

Par exemple :

الْكِتَابُ (le livre) désigne un livre précis dont nous parlons.

Quant au **nom indéfini (an-nakira)**, il ne désigne pas une chose particulière ; il peut s'appliquer à n'importe quel individu de la catégorie.

Par exemple :

كِتَابٌ (*un livre*) peut être un livre de jurisprudence, un livre de mathématiques, un livre de littérature, etc.

Attention :

Le nom défini (**ma' rifa**) ne se termine pas par le **tanwīn** (les deux voyelles finales), contrairement au nom indéfini (**nakira**).

Si tu veux transformer un nom indéfini en nom défini, tu peux :

1. Ajouter l'article « **al-** » (الـ) et supprimer le tanwīn.
 - كِتَابٌ ← الْكِتَابُ
 - *un livre* → *le livre*
2. Ou l'annexer (*iḍāfa*) à un autre nom.
 - كِتَابُ الْفَقْهِ
 - *le livre de jurisprudence*

Dans cet exemple, nous avons rattaché (*annexé*) le mot « **livre** » au mot « **jurisprudence** », ce qui le rend déterminé.

2) Le singulier et le pluriel

Le **singulier** en arabe, comme dans toute autre langue, désigne une seule personne ou une seule chose.

Par exemple :

- فَرَسٌ : un cheval
- رَجُلٌ : un homme

Le **duel** désigne deux personnes ou deux choses.

Par exemple :

- كِتَابَانِ : deux livres
- قَلَمَانِ : deux stylos

Mais le **pluriel** en arabe se divise en trois catégories :

1. Le pluriel masculin régulier (*jam' mudhakkar* جمع مذكر سالم *sālim*)
2. Le pluriel féminin régulier (*jam' mu'annath* جمع مؤنث سالم *sālim*)
3. Le pluriel brisé (*jam' taksīr* جمع تكسير)

Le pluriel masculin régulier

Il est utilisé pour les noms masculins. On ajoute à la fin du mot :

- وَنَ (-ūna)
- ou يْنَ (-īna)

Par exemple :

- مُسْلِمُونَ ← مُسْلِمٌ (*musulman* → *musulmans*)
- مُجْتَهِدُونَ ← مُجْتَهِدٌ (*travailleur assidu* → *travailleurs assidus*)

Le pluriel féminin régulier

Il est utilisé pour les noms féminins. On ajoute à la fin du mot en masculin la terminaison :

- اتٌ (-ātun)

ou on retire généralement la **tā' marbūṭa (ة)** du singulier et on la remplace par ات

Par exemple :

- مُسْلِمَاتٌ ← مُسْلِمٌ (*musulman* → *musulmanes*)
- مُجْتَهِدَاتٌ ← مُجْتَهِدٌ (*travailleur assidue* → *travailleuses assidues*)
- مُسْلِمَاتٌ → مُسْلِمَةٌ

- *musulmane* → *musulmanes*
- مُجْتَهِدَةٌ → مُجْتَهِدَاتٌ
 - *travailleuse assidue* → *travailleuses assidues*

Le pluriel brisé

C'est un pluriel dont la forme du singulier change lorsqu'on le met au pluriel.

Par exemple :

- أُسَدٌ ← أُسَدٌ (lion → lions)

Contrairement aux pluriels réguliers, il n'existe pas une seule terminaison fixe : la structure même du mot est modifiée. C'est pour cette raison qu'on l'appelle **pluriel brisé** (*jam' taksīr*).

L'annexion (الإضافة *al-iḍāfa*)

Si tu veux dire qu'un livre appartient à Muḥammad, il suffit de dire :

- كِتَابُ مُحَمَّدٍ : le livre de Muḥammad
- قَلَمُ مُحَمَّدٍ : le stylo de Muḥammad
- بَيْتُ الْأُسْرَةِ : la maison de la famille

Qu'est-ce qui a changé ?

Le premier nom (*al-muḍāf* : l'annexé) perd son tanwīn :

- كِتَابٌ ← كِتَابُ
- قَلَمٌ ← قَلَمُ

Le second nom (*al-muḍāf ilayh* : le complément d'annexion) prend le génitif (*jarr*), dont la marque principale est la kasra :

- مُحَمَّدٌ ← مُحَمَّدٍ
- الْأُسْرَةُ ← الْأُسْرَةِ

On appelle cette construction **l'annexion** (*al-idāfa*) ou « **muḍāf - muḍāf ilayh** », car nous avons annexé le premier nom au second :

- كِتَابُ (muḍāf : l'annexé)
- مُحَمَّدٍ (muḍāf ilayh : le complément d'annexion)

Autrement dit : *le livre de Muḥammad*.

L'annexion avec les pronoms

Si tu veux dire : **mon livre**, tu ajoutes simplement le pronom **ي** (-ī) :

- كِتَابِي : mon livre

Voici les autres pronoms suffixés :

Arabe	Français
كِتَابِي	mon livre
كِتَابُنَا	notre livre
كِتَابُكَ	ton livre (masculin)
كِتَابُكِ	ton livre (féminin)
كِتَابُكُمَا	votre livre (à vous deux)
كِتَابُكُمْ	votre livre (masculin pluriel)
كِتَابُكُنَّ	votre livre (féminin pluriel)
كِتَابُهُ	son livre (à lui)
كِتَابُهَا	son livre (à elle)
كِتَابُهُمَا	leur livre (à eux deux)
كِتَابُهُمْ	leur livre (masculin pluriel)

كِتَابُهُنَّ

leur livre (féminin
pluriel)

Ainsi, l'annexion permet d'exprimer la possession ou le lien entre deux noms, soit au moyen d'un nom (كِتَابُ مُحَمَّدٍ), soit au moyen d'un pronom (كِتَابِي, كِتَابُهُ, etc.).

Les verbes

Les verbes en arabe se divisent en trois catégories :

1. Le passé (*al-māḍī* الماضي)

Il désigne une action qui s'est produite dans le passé.

Exemple :

- كَتَبَ : il a écrit

2. Le présent/futur (*al-muḍāriʿ* المضارع)

Il désigne une action qui se produit maintenant ou qui se produira.

Exemple :

- يَكْتُبُ : il écrit / il écrira

3. L'impératif (*al-amr* الأمر)

Il désigne une action que l'on ordonne ou demande d'accomplir.

Exemple :

- اُكْتُبْ : écris !

Les tableaux qui suivent présentent les différentes formes de ces trois types de verbes. Ils permettent d'apprendre comment conjuguer les verbes selon la personne, le nombre et le genre.

- Le passé (*al-māḍī*)

الضمائر	الفعل
أنا je	فَعَلْتُ
نحن nous	فَعَلْنَا
أنت tu mas	فَعَلْتَ
أنتِ tu fém	فَعَلْتِ

فَعَلْتُمَا	أنْتُمَا vous duel
فَعَلْتُمْ	أنْتُمْ vous
فَعَلْتُنَّ	أنْتُنَّ vous fém
فَعَلَ	هُوَ il
فَعَلَتْ	هِيَ elle
فَعَلَا	هُمَا ils duel
فَعَلُوا	هُمْ ils
فَعَلْنَ	هُنَّ elles

– Le présent/futur (*al-muḍāriʿ*)

الضمائر	الفعل
أَنَا je	أَفْعَلُ

نَفْعُلُ	nous نَحْنُ
تَفْعُلُ	tu mas أَنْتَ
تَفْعَلِينَ	tu fém أَنْتِ
تَفْعَلَانِ	vous أَنْتُمَا duel
تَفْعَلُونَ	vous أَنْتُمْ
تَفْعَلْنَ	vous fém أَنْتُنَّ
يَفْعُلُ	il هُوَ
تَفْعُلُ	elle هِيَ
يَفْعَلَانِ	ils duel هُمَا
يَفْعَلُونَ	ils هُمْ
يَفْعَلْنَ	elles هُنَّ

- **L'impératif (*al-amr*)**

الضمائر	الفعل
أَنْتَ tu mas	إِفْعَلْ
أَنْتِ tu fém	إِفْعَلِي
أَنْتُمَا vous duel	إِفْعَلَا
أَنْتُمْ vous	إِفْعَلُوا
أَنْتُنَّ vous fém	إِفْعَلْنَ

Le présent à l'accusatif (*al-muḍāri' al-manṣūb*)

Si tu veux dire que tu ne feras pas une action dans le futur, tu utilises la particule « **lan** » (لَنْ).

Cette particule met le verbe au présent à l'accusatif (*naṣb*).

Exemple :

- أَكْتُبُ : j'écris / j'écirai

- لَنْ أَكْتُبَ : je n'écrirai pas

Le tableau suivant présente les différentes formes du présent à l'accusatif avec لَنْ.

الضمائر	الأداة	الفعل
أَنَا je	لَنْ	أَفْعَلْ
نَحْنُ nous	لَنْ	نَفْعَلْ
أَنْتَ tu mas	لَنْ	تَفْعَلْ
أَنْتِ tu fém	لَنْ	تَفْعَلِي
أَنْتُمَا vous duel	لَنْ	تَفْعَلَا
أَنْتُمْ vous	لَنْ	تَفْعَلُوا
أَنْتُنَّ vous fém	لَنْ	تَفْعَلْنَ
هُوَ il	لَنْ	يَفْعَلْ

تَفْعَلْ	لَنْ	elle هِيَ
يَفْعَلَا	لَنْ	ils duel هُمَا
يَفْعَلُوا	لَنْ	ils هُمْ
يَفْعَلْنَ	لَنْ	elles هُنَّ

Le présent à l'apocopé (*al-muḍāri' al-majzūm*)

Si tu veux nier une action au présent ou dans le passé proche, tu utilises généralement la particule « **lam** » (لَمْ).

Cette particule met le verbe au présent à l'apocopé (*jazm*).

Exemple :

- أَكْتُبُ : j'écris
- لَمْ أَكْتُبْ : je n'ai pas écrit

Le tableau suivant présente les différentes formes du présent à l'apocopé.

الضمائر	الأداة	الفعل
أنا je	لَمْ	أَفْعَلْ
نحنْ nous	لَمْ	نَفْعَلْ
أنتْ tu mas	لَمْ	تَفْعَلْ
أنتِ tu fém	لَمْ	تَفْعَلِي
أنْتُمَا vous duel	لَمْ	تَفْعَلَا
أنْتُمْ vous	لَمْ	تَفْعَلُوا
أنْتُنَّ vous fém	لَمْ	تَفْعَلْنَ
هُوَ il	لَمْ	يَفْعَلْ
هِيَ elle	لَمْ	تَفْعَلْ
هُمَا ils duel	لَمْ	يَفْعَلَا
هُمْ ils	لَمْ	يَفْعَلُوا

يَفْعَلْنَ	لَمْ	هُنَّ
		elles

Remarque :

- لَنْ = négation du futur → verbe à l'accusatif (naṣb).
- لَمْ = négation d'une action passée → verbe à l'apocopé (jazm).

Le sujet (al-fā'il الفاعل)

Le **sujet** (al-fā'il) est celui qui accomplit l'action exprimée par le verbe.

Par exemple :

- كَتَبَ مُحَمَّدٌ
 - *Muḥammad a écrit.*

Dans cette phrase, **Muḥammad** est le sujet, car c'est lui qui a effectué l'action d'écrire.

Autre exemple :

- خَرَجَ زَيْدٌ
 - *Zayd est sorti.*

Dans cette phrase, **Zayd** est le sujet, car c'est lui qui a effectué l'action de sortir.

En résumé, le **sujet** est la personne ou la chose qui accomplit l'action du verbe. C'est lui qui « fait » l'action.

Le complément d'objet direct (*al-maf'ūl bihi* المفعول به)

Lorsque tu veux dire que Zayd écrit la leçon, tu dis :

- يَكْتُبُ زَيْدٌ الدَّرْسَ
- *Zayd écrit la leçon.*

Le mot الدَّرْسَ (*la leçon*) est celui qui subit l'action d'écrire.

On peut poser la question :

- **Que écrit Zayd ?**
- **La leçon.**

Ainsi, الدَّرْسَ est le **complément d'objet direct** (*al-maf'ūl bihi*).

Le complément d'objet direct est donc la personne ou la chose sur laquelle s'exerce l'action du verbe.

Autres exemples :

- قَرَأَ مُحَمَّدٌ الْكِتَابَ
 - *Muḥammad a lu le livre.*
 - Que lit Muḥammad ? → **Le livre.**
- أَكَلَ الطِّفْلُ التُّفَّاحَةَ
 - *L'enfant a mangé la pomme.*
 - Que mange l'enfant ? → **La pomme.**

Les leçons suivantes auront pour objectif de te faire maîtriser davantage les **désinences grammaticales (al-i' rāb)** afin d'éviter les fautes de déclinaison (*lahn*), car tu connais déjà le sens de ces notions. Il s'agira désormais de les appliquer correctement dans les phrases.

L'épithète (**an-na' t النعت**)

Si tu veux décrire Muḥammad comme étant intelligent, tu dis :

- مُحَمَّدٌ عَاقِلٌ
 - *Muḥammad est intelligent.*

Et si tu veux décrire une fille comme étant belle, tu dis :

- الْفَتَاةُ جَمِيلَةٌ

- *La fille est belle.*

Pourquoi parler de cela dans une leçon de grammaire ?

Parce que **l'épithète (an-naʿt)** doit avoir la même désinence grammaticale (*iʿrāb*) que le nom qu'elle qualifie (*al-manʿūt*).

Dans :

- مُحَمَّدٌ عَاقِلٌ

Muḥammad est au nominatif (*marfūʿ*), donc l'épithète عَاقِلٌ doit également être au nominatif.

Si le nom est à l'accusatif (*manṣūb*), l'épithète doit aussi être à l'accusatif :

- رَأَيْتُ مُحَمَّدًا الْعَاقِلَ
 - *J'ai vu Muḥammad l'intelligent.*

مُحَمَّدًا est à l'accusatif, donc الْعَاقِلَ est également à l'accusatif.

Et si le nom est au génitif (*majrūr*), l'épithète doit être au génitif :

- مَرَرْتُ بِمُحَمَّدِ الْعَاقِلِ
 - *Je suis passé auprès de Muḥammad l'intelligent.*

محمّد est au génitif, donc العاقل est également au génitif.

Règle à retenir

L'épithète suit toujours le nom qu'elle qualifie dans son i' rāb :

- **Nominatif** → **nominatif**
- **Accusatif** → **accusatif**
- **Génitif** → **génitif**

Par exemple :

- الرَّجُلُ الصَّالِحُ (l'homme vertueux)
- رَأَيْتُ الرَّجُلَ الصَّالِحَ (j'ai vu l'homme vertueux)
- مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ الصَّالِحِ (je suis passé auprès de l'homme vertueux)

Ainsi, lorsque tu identifies la désinence du nom qualifié, tu connais immédiatement celle de son épithète.

La coordination (al-ʿaṭf العطف)

La règle est la même que dans la leçon précédente : le **terme coordonné** (al-maʿṭūf) suit la même désinence grammaticale (i' rāb) que le terme auquel il est rattaché (al-maʿṭūf ʿalayh).

Par exemple :

- جَاءَ مُحَمَّدٌ وَزَيْدٌ
 - *Muḥammad et Zayd sont venus.*

Dans cette phrase, زَيْدٌ est coordonné à مُحَمَّدٌ au moyen de la particule و (et).

Comme مُحَمَّدٌ est au nominatif (*marfūʿ*), زَيْدٌ doit également être au nominatif.

Si le premier terme est à l'accusatif, le second le sera aussi :

- رَأَيْتُ مُحَمَّدًا وَزَيْدًا
 - *J'ai vu Muḥammad et Zayd.*

Et si le premier terme est au génitif :

- مَرَرْتُ بِمُحَمَّدٍ وَزَيْدٍ
 - *Je suis passé auprès de Muḥammad et de Zayd.*

Les deux noms prennent alors la même désinence.

Quelques particules de coordination

Parmi les principales particules de coordination, on trouve :

- و : et

- ف : puis, alors, immédiatement après
- ثُمَّ : puis, ensuite (avec une idée d'intervalle ou de délai)

Exemples :

- جَاءَ مُحَمَّدٌ وَزَيْدٌ
 - *Muḥammad et Zayd sont venus.*
- دَخَلَ مُحَمَّدٌ فَزَيْدٌ
 - *Muḥammad est entré, puis immédiatement après lui Zayd.*
- دَخَلَ مُحَمَّدٌ ثُمَّ زَيْدٌ
 - *Muḥammad est entré, puis ensuite Zayd.*

Règle à retenir

Le terme coordonné suit toujours le terme auquel il est rattaché dans son i' rāb :

- مُحَمَّدٌ وَزَيْدٌ
- مُحَمَّدًا وَزَيْدًا
- مُحَمَّدٍ وَزَيْدٍ

Le coordonné prend donc la même désinence que le mot qui le précède.

L'apposition (*al-badal* البدل)

Nous utilisons souvent dans notre langage des expressions comme :

- رَأَيْتُ زَيْدًا أَخَاكَ
○ *J'ai vu Zayd, ton frère.*
- زَيْدٌ أَبُوكَ جَاءَ
○ *Zayd, ton père, est venu.*
- أَبُو عَبْدِ اللَّهِ مُحَمَّدٌ
○ *Abū 'Abd Allāh, Muḥammad.*

Dans le premier exemple, أَخَاكَ (*ton frère*) désigne la même personne que زَيْدًا.

Dans le deuxième exemple, أَبُوكَ (*ton père*) désigne également la même personne que زَيْدٌ.

Dans le troisième exemple, أَبُو عَبْدِ اللَّهِ (la kunya) désigne la même personne que مُحَمَّدٌ.

Nous ajoutons ces mots afin de préciser l'identité de la personne et de lever toute ambiguïté pour l'auditeur.

Cette construction s'appelle **l'apposition** (*al-badal*).

Le mot qui remplace ou précise un autre mot est appelé **badal** (apposition), et il suit toujours le mot auquel il se rapporte dans son i' rāb.

Exemples

Au nominatif :

- جَاءَ زَيْدٌ أَخُوكَ
 - *Zayd, ton frère, est venu.*

Les deux mots sont au nominatif :

- زَيْدٌ
- أَخُوكَ

À l'accusatif :

- رَأَيْتُ زَيْدًا أَخَاكَ
 - *J'ai vu Zayd, ton frère.*

Les deux mots sont à l'accusatif :

- زَيْدًا
- أَخَاكَ

Au génitif :

- مَرَرْتُ بِزَيْدٍ أَخِيكَ
 - *Je suis passé auprès de Zayd, ton frère.*

Les deux mots sont au génitif :

- زَيْدٍ
- أَخِيكَ

Règle à retenir

Comme l'épithète (*naʿt*) et le coordonné (*maʿtūf*), le **badal** suit toujours le mot qu'il remplace ou précise dans son iʿrāb :

- Nominatif → nominatif
- Accusatif → accusatif
- Génitif → génitif

Le **badal** sert donc à clarifier, préciser ou identifier plus clairement la personne ou la chose dont on parle.

Les prépositions (*ḥurūf al-jarr* حروف الجر) et leurs sens

Lorsque tu utilises une **préposition** (*ḥarf jarr*), le mot qui la suit doit être au **génitif** (*majrūr*).

On dit que la préposition « entraîne au génitif » le mot qui vient après elle.

Par exemple :

- فِي الْبَيْتِ
○ *dans la maison*
- إِلَى الْمَسْجِدِ
○ *vers la mosquée*
- مِنَ السُّوقِ

- du marché
- بِالْقَلَمِ
 - avec le stylo

Dans chacun de ces exemples, le nom qui suit la préposition est au génitif :

- الْبَيْتِ
- الْمَسْجِدِ
- السُّوقِ
- الْقَلَمِ

car il est précédé d'une préposition.

Quelques prépositions courantes

Préposition	Sens principal
مِنْ	de, depuis
إِلَى	vers, jusqu'à
فِي	dans
عَلَى	sur
عَنْ	de, au sujet de

بِ	avec, par
لِ	pour, à
كَ	comme, tel que

Exemples

- خَرَجْتُ مِنَ الْبَيْتِ
 - Je suis sorti de la maison.
- ذَهَبْتُ إِلَى الْمَدْرَسَةِ
 - Je suis allé à l'école.
- الْجِسْرُ عَلَى النَّهْرِ
 - Le pont est sur la rivière.
- كَتَبْتُ بِالْقَلَمِ
 - J'ai écrit avec le stylo.

Règle à retenir

Dès que tu vois une préposition, regarde le mot qui la suit :

- مِنَ الْبَيْتِ
- إِلَى الْمَسْجِدِ
- فِي الْكِتَابِ
- بِالْقَلَمِ

Le nom qui vient après la préposition est toujours **au génitif (majrūr)**. C'est pourquoi on appelle ces particules « **lettres de génitif** » (*ḥurūf al-jarr*), car elles mettent le mot suivant au génitif.

Le sujet initial (*al-mubtada'* المبتدأ) et le prédicat (*al-khabar* الخبر)

Toute phrase qui commence par un nom est appelée **phrase nominale** (*jumla ismiyya*).

Par exemple :

- زَيْدٌ ذَكِيٌّ
○ *Zayd est intelligent.*

Dans cette phrase :

- Le premier nom, زَيْدٌ, est appelé le **sujet initial** (*al-mubtada'*).
- Le second élément, ذَكِيٌّ, est appelé le **prédicat** (*al-khabar*).

Pourquoi l'appelle-t-on *khabar* (prédicat) ?

Parce qu'il nous donne une information sur le sujet initial.

On peut se demander :

- زَيْدٌ، مَا بِهِ؟
 - *Zayd, qu'en est-il de lui ?*

La réponse est :

- ذَكِيٌّ
 - *Il est intelligent.*

Le prédicat informe donc sur le sujet initial.

Autres exemples :

- مُحَمَّدٌ مُّجْتَهِدٌ
 - *Muḥammad est travailleur.*
- الْبَيْتُ كَبِيرٌ
 - *La maison est grande.*
- الطَّالِبُ حَاضِرٌ
 - *L'étudiant est présent.*

Dans toutes ces phrases :

- le premier nom est le **mubtada'** ;
- le second est le **khabar**.

Règle à retenir

Dans la phrase nominale simple :

- **Le mubtada' est généralement au nominatif (marfū').**

- **Le khabar est également au nominatif (marfū').**

Par exemple :

- زَيْدٌ ذَكِيٌّ
- الْبَيْتُ كَبِيرٌ
- مُحَمَّدٌ مُجْتَهِدٌ

Le sujet initial et le prédicat sont donc tous deux au nominatif. Le premier est celui dont on parle, et le second nous donne une information à son sujet.

Kāna et ses sœurs (kāna wa akhawātuhā كان وأخواتها)

Lorsque tu introduis le verbe كَانَ (être, au passé) dans une phrase nominale, il sert à indiquer un état ou une qualité dans le passé.

La règle est la suivante :

- Le **sujet initial (mubtada')** devient le **nom de kāna (ism kāna)** et reste **au nominatif (marfū')**.
- Le **prédicat (khabar)** devient le **prédicat de kāna (khabar kāna)** et passe à **l'accusatif (manṣūb)**.

Exemple :

Phrase nominale :

- زَيْدٌ مُجْتَهِدٌ
○ *Zayd est travailleur.*

Après l'introduction de كَانَ :

- كَانَ زَيْدٌ مُجْتَهِدًا
○ *Zayd était travailleur.*

Que s'est-il passé ?

- زَيْدٌ est resté au nominatif.
- مُجْتَهِدٌ est devenu مُجْتَهِدًا, donc à l'accusatif.

Autres exemples :

- الطَّالِبُ حَاضِرٌ
○ *L'étudiant est présent.*
- كَانَ الطَّالِبُ حَاضِرًا
○ *L'étudiant était présent.*

Règle à retenir

Avec كَانَ et ses sœurs :

- **Le nom de kāna reste au nominatif.**
- **Le prédicat de kāna devient à l'accusatif.**

Ainsi :

- زَيْدٌ مُجْتَهِدٌ
- كَانَ زَيْدٌ مُجْتَهِدًا

Le premier mot reste au nominatif, tandis que le second passe à l'accusatif après l'entrée de كَانَ.

Inna et ses sœurs (inna wa akhawātuhā إِنَّ وَأُخَوَاتُهَا)

Lorsque tu utilises إِنَّ (inna) pour renforcer ou confirmer ce que tu veux dire, la phrase nominale subit une modification grammaticale.

La règle est la suivante :

- Le **sujet initial (mubtada')** devient le **nom de inna** (ism inna) et passe à l'**accusatif** (manṣūb).
- Le **prédicat (khabar)** devient le **prédicat de inna** (khabar inna) et reste au **nominatif** (marfū').

Exemple :

Phrase nominale :

- زَيْدٌ مُجْتَهِدٌ
 - Zayd est travailleur.

Après l'introduction de إِنَّ :

- إِنَّ زَيْدًا مُجْتَهِدٌ
 - Certes, Zayd est travailleur.
 - Zayd est effectivement travailleur.

Que s'est-il passé ?

- زَيْدٌ est devenu زَيْدًا : il est passé à l'accusatif.
- مُجْتَهِدٌ est resté au nominatif.

Autre exemple :

- الطَّالِبُ حَاضِرٌ
 - L'étudiant est présent.
- إِنَّ الطَّالِبَ حَاضِرٌ
 - Certes, l'étudiant est présent.

Règle à retenir

Avec إِنَّ et ses sœurs :

- **Le nom de inna est à l'accusatif.**
- **Le prédicat de inna reste au nominatif.**

Compare :

- زَيْدٌ مُجْتَهِدٌ
- كَانَ زَيْدٌ مُجْتَهِدًا
- إِنَّ زَيْدًا مُجْتَهِدٌ

Ainsi :

- كَانَ laisse le premier terme au nominatif et met le second à l'accusatif.
- إِنَّ fait l'inverse : elle met le premier terme à l'accusatif et laisse le second au nominatif.

Les outils interrogatifs : l'i' rāb de ce qui les suit

Les **outils interrogatifs** (*adawāt al-istifhām*), tels que :

- مَاذَا (que ?)
- لِمَاذَا (pourquoi ?)
- كَمْ (combien ?)
- بِكَمْ (à combien ? / pour combien ?)
- مَنْ (qui ?)
- مَا هُوَ (qu'est-ce que c'est ?)

ne modifient pas, en règle générale, l'i' rāb des mots qui les suivent.

Autrement dit, tu peux souvent les considérer comme extérieurs à la phrase : les mots qui viennent après gardent l'i' rāb qu'ils auraient eu même sans l'outil interrogatif.

Par exemple :

- لِمَاذَا خَلَقَ اللَّهُ الْخَلْقَ ؟

- Pourquoi Allah a-t-Il créé les créatures ?

Si l'on retire لماذا, la phrase reste :

- خَلَقَ اللَّهُ الْخَلْقَ
 - Allah a créé les créatures.

L'i' rāb est donc le même :

- اللَّهُ : sujet, au nominatif.
- الْخَلْقُ : complément d'objet direct, à l'accusatif.

Autre exemple :

- مَنْ كَتَبَ هَذِهِ الرَّسَالَةَ؟
 - Qui a écrit cette lettre ?

Si l'on regarde la structure de la phrase :

- كَتَبَ : le verbe.
- هَذِهِ الرَّسَالَةَ : complément d'objet direct.

L'outil interrogatif مَنْ ne modifie pas les désinences de la phrase.

Règle à retenir

Les outils interrogatifs servent à poser une question, mais ils ne changent généralement pas l'i' rāb des mots qui les suivent.

Ainsi :

- لِمَاذَا خَلَقَ اللَّهُ الْخُلُقَ؟
- مَنْ كَتَبَ هَذِهِ الرِّسَالَةَ؟
- كَمْ كِتَابًا قَرَأْتَ؟

L'i' rāb des éléments de la phrase reste déterminé par leur fonction grammaticale habituelle, et non par la présence de l'outil interrogatif.

L'exception (الاستثناء 'al-istithnā')

Aimes-tu tous les fruits, ou y a-t-il des fruits que tu n'aimes pas ?

Tu pourrais me répondre :

- أُحِبُّ الْفَوَاحِيَةَ إِلَّا التُّفَاحَ
 - *J'aime les fruits, sauf les pommes.*

Tu as ainsi exclu (استثنيت) les pommes de l'ensemble des fruits.

C'est ce qu'on appelle **l'exception** (al-istithnā').

Pour exprimer l'exception, on utilise généralement la particule :

- إِلَّا (sauf, excepté)

Le nom qui vient après إِلَّا est appelé **al-mustathnā** (l'élément exclu).

Dans les phrases affirmatives complètes, il est généralement à l'**accusatif** (manṣūb).

Par exemple :

- نَجَحَ الطُّلَّابُ إِلَّا زَيْدًا
 - Les étudiants ont réussi, sauf Zayd.

Dans cette phrase :

- الطُّلَّابُ : les étudiants.
- إِلَّا : particule d'exception.
- زَيْدًا : l'élément exclu (mustathnā), à l'accusatif.

Autres exemples :

- حَضَرَ الْقَوْمُ إِلَّا رَجُلًا
 - Les gens sont venus, sauf un homme.
- أَكَلْتُ الْفَوَاحِشَ إِلَّا التُّفَاحَ
 - J'ai mangé les fruits, sauf les pommes.

Règle à retenir

Pour exprimer une exception :

1. On mentionne un ensemble.
2. On introduit إِلَّا.
3. On mentionne l'élément exclu.

Exemple :

- نَجَحَ الطُّلَّابُ إِلَّا زَيْدًا

Ainsi, زَيْدًا est exclu du groupe des étudiants qui ont réussi, et il est à l'accusatif parce qu'il est le **mustathnā** (l'élément exclu).

Inscrivez votre adresse e-mail sur cette page
pour être informé de la parution des prochains
volumes et recevoir toutes les nouveautés de ***La
Maison de la Vie.***

<https://fr.baytalhayat.com/>